

## Optimisation de la gestion financière et performance des établissements de santé privés au Burkina Faso

BANDAOGO Issa Isidore

*Doctorant, Département de Sciences de l'économie et de la gestion, option : Gestion Administrative et financière, Université Lisala, RDC*

### RESUME

*Cet article analyse la contribution de l'optimisation de la gestion financière à la performance des établissements de santé privés au Burkina Faso, à travers une étude de cas menée sur deux structures entre 2020 et 2024. En partant de l'hypothèse selon laquelle l'usage d'outils financiers adaptés et la rationalisation des ressources favorisent une amélioration significative de la performance, les résultats obtenus confirment cette proposition. Sur le plan financier, les établissements étudiés ont connu une progression régulière de leur rentabilité et une meilleure maîtrise des coûts, malgré des faiblesses notables au niveau du taux de recouvrement. La gestion des ressources humaines a été marquée par une hausse de la productivité du personnel et une satisfaction croissante, signe d'une allocation efficiente des effectifs. Du côté médical, si les consultations sont restées globalement stables et la durée de séjour maîtrisée, le taux d'occupation et l'augmentation des incidents médicaux soulignent des défis persistants en matière de qualité et de sécurité des soins. En conclusion, l'optimisation de la gestion financière apparaît comme un levier important de performance pour les établissements de santé privés, à condition qu'elle s'accompagne d'un renforcement des mécanismes de recouvrement et d'une meilleure gestion des risques cliniques.*

**Mots-clés :** Optimisation, gestion financière, performance, établissements de santé privés.

### ABSTRACT

*This article investigates the impact of financial management optimization on the performance of private healthcare facilities in Burkina Faso, based on a case study of two institutions from 2020 to 2024. The central hypothesis posits that the use of appropriate financial tools and the rationalization of resources significantly contribute to improving institutional performance. The findings reveal steady growth in net profit and profitability, along with improved cost-efficiency, indicating effective financial planning and expenditure control. Human resource management also shows positive trends, with increased staff productivity and satisfaction despite a reduced workforce, suggesting efficient resource allocation. However, challenges remain, particularly in revenue collection, as evidenced by low and declining recovery rates. Moreover, while patient satisfaction has improved, the rising incidence of medical errors points to weaknesses in quality and risk management. Overall, the study confirms that optimized financial management plays a critical role in enhancing the performance of private health facilities, provided it is complemented by robust recovery systems and strengthened clinical safety protocols.*

**Keywords:** Optimization, financial management, performance, private healthcare establishments.

**Soumis le :** 04 juillet, 2025

**Publié le :** 29 août, 2025

**Auteur correspondant :** BANDAOGO Issa Isidore

**Adresse électronique :** [isiband@yahoo.fr](mailto:isiband@yahoo.fr)

**Ce travail est disponible sous la licence**

**Creative Commons Attribution 4.0 International.**



## 1. INTRODUCTION

Le secteur de la santé occupe une place stratégique dans le développement économique et social d'un pays. Quant au secteur privé de santé, il se place à un choix croissant en Afrique subsaharienne, où il assure une part importante de l'offre et du financement des soins. Cette augmentation récente du privé suscite un intérêt marqué, tant les prestataires privés jouent désormais un rôle crucial dans le système de santé régional. Au Burkina Faso, sans trop nous tromper, on estime qu'environ plus de 30% de l'offre de soins est fournie par des structures privées, notamment celles situées en zones urbaines.

Dans un environnement marqué par des contraintes budgétaires, l'optimisation de la gestion financière devient une condition essentielle pour assurer la pérennité des structures privées de santé. En effet, une mauvaise gestion financière peut entraîner des déficits chroniques, une dégradation de la qualité des soins, voire la faillite. À l'inverse, une gestion rigoureuse permet de maîtriser les coûts, de mieux allouer les ressources disponibles, de renforcer les investissements et d'améliorer la performance globale des établissements.

Malgré leur dynamisme, les établissements privés de santé au Burkina Faso font face à plusieurs difficultés financières : irrégularité des recettes, coûts d'exploitation élevés, faible accès au crédit bancaire, déficit de formation en gestion financière des responsables, mauvaise maîtrise des charges. Ces insuffisances entravent leur développement et compromettent souvent la qualité des prestations offertes.

Par ailleurs, dans un contexte concurrentiel, où les patients sont de plus en plus exigeants, la capacité à bien gérer les finances devient un avantage compétitif majeur. Pourtant, peu d'études se sont intéressées de façon approfondie à la relation entre gestion

financière et performance dans le secteur privé de la santé au Burkina Faso. La plupart des travaux disponibles s'attachent aux dimensions médicales, sociales ou organisationnelles, en négligeant l'aspect financier.

Or, la performance d'un établissement de santé ne se mesure pas uniquement à la qualité des soins, mais également à sa capacité à équilibrer ses finances, à investir durablement et à offrir des services accessibles. L'optimisation de la gestion financière apparaît donc comme un levier stratégique incontournable.

C'est pourquoi dans notre étude nous souhaitons combler cette lacune, l'étude vise à analyser les outils et pratiques de gestion financière, les grands défis économiques, et l'impact d'une gestion ou gouvernance financière rigoureuse sur la performance des prestations cliniques et organisationnelles des établissements de santé privés. Aussi l'article s'appuie d'une part sur une revue de littérature récente portant sur la gestion financière et la performance des établissements de santé en Afrique, et d'autre part sur une enquête de terrain surtout quantitative et qualitative, auprès de gestionnaires et professionnels de santé exerçant dans divers établissements privés burkinabè enfin d'appréhender la problématique dans sa globalité.

L'objectif principal de cette recherche est d'**analyser les leviers** d'optimisation de la gestion financière susceptibles d'améliorer la performance des établissements de santé privés au Burkina Faso. Plus spécifiquement, il s'agit de :

- Identifier les pratiques actuelles de gestion financière dans les établissements de santé privés burkinabè ;
- Mesurer leur niveau de performance économique et opérationnelle ;

Nous partons de l'hypothèse que : « L'optimisation de la gestion financière, à travers l'utilisation d'outils adaptés et la rationalisation des ressources, contribue significativement à l'amélioration de la performance des établissements de santé privés ».

## 2. REVUE DE LA LITTÉRATURE SUR LA GESTION FINANCIÈRE ET LA PERFORMANCE DES ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ

### 2.1 Définition et portée de la gestion financière dans le secteur de la santé

La gestion financière : c'est l'ensemble des pratiques et techniques permettant à une organisation d'assurer la planification, l'acquisition, l'utilisation et le contrôle de ses ressources financières en vue d'atteindre ses objectifs. Dans le secteur de la santé, elle revêt une importance particulière en raison de la nature sensible des services offerts, du besoin permanent en équipements et intrants médicaux, et de la nécessité d'assurer un équilibre entre efficacité économique et qualité des soins (Houston, 2012).

Selon l'OCDE (2020), une bonne gestion financière dans les établissements de santé comprend la budgétisation, la comptabilité analytique, le contrôle de gestion, le suivi des recettes et des dépenses, ainsi que la production régulière d'indicateurs de performance financière. Dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, ces pratiques sont souvent sous-développées, notamment dans les structures privées, par manque de compétences, d'outils numériques ou de culture de gestion.

### 2.2 Indicateurs et dimensions de la performance hospitalière

La performance dans les établissements de santé ne peut être réduite aux seuls résultats financiers. Il s'agit d'un concept multidimensionnel incluant des indicateurs économiques, organisationnels et médicaux. Les auteurs comme Donabedian (1980) ou Kaplan & Norton (1992) (via le Tableau de Bord Prospectif) recommandent une approche équilibrée de la performance.

Dans cette perspective, la performance des établissements privés ne peut être jugée uniquement à l'aune de leur rentabilité. La gestion financière doit soutenir un modèle économique équilibré, garantissant la solvabilité tout en maintenant un haut niveau de qualité de service.

### 2.3 Corrélation entre gestion financière et performance hospitalière

Plusieurs études empiriques ont montré que les pratiques de gestion financière influencent directement la performance globale des établissements de santé.

Selon une étude de l'OMS (2015) portant sur les hôpitaux africains, les établissements qui mettent en œuvre des outils de planification budgétaire, de comptabilité analytique et de suivi des indicateurs financiers enregistrent de meilleures performances, tant en matière de rentabilité que de qualité des soins. De même, Kouadio (2018), dans une analyse des cliniques privées à Abidjan, démontre que les structures dotées d'un système de contrôle budgétaire et d'un tableau de bord de gestion présentent une meilleure capacité d'adaptation face aux chocs financiers (inflation, baisse de fréquentation, ruptures d'approvisionnement).

La littérature souligne également le rôle du pilotage stratégique dans l'optimisation financière. Une gestion financière réactive, intégrée à la stratégie globale de l'établissement, permet une allocation optimale des ressources, une priorisation des investissements et une gestion proactive des risques.

Cependant, certains auteurs nuancent ces constats. Selon Musango et al. (2012), l'effet de la gestion financière sur la performance peut être limité si elle n'est pas accompagnée de réformes organisationnelles, d'un bon leadership médical et d'une gouvernance institutionnelle efficace. Autrement dit, la gestion financière est une condition nécessaire mais non suffisante.

### 2.4 Spécificités des établissements de santé privés dans les pays africains

Les études de Makuta et Osei-Akoto (2019) sur le Ghana et de Ouédraogo (2021) sur le Burkina Faso montrent que les cliniques privées peinent souvent à mettre en œuvre une gestion financière moderne. Le manque de formation des promoteurs, l'absence de logiciel de gestion comptable, la mauvaise tenue des états financiers ou encore l'absence de stratégie tarifaire sont autant de faiblesses constatées.

Dans ce contexte, l'optimisation de la gestion financière devient un levier stratégique. Elle passe par la formalisation des procédures de gestion, la mise en place de budgets annuels, la centralisation des recettes, la réduction des coûts inutiles et l'analyse régulière des marges bénéficiaires par service (imagerie, chirurgie, laboratoire).

## 3. METHODOLOGIE DE RECHERCHE

L'étude repose sur une approche qualitative et quantitative combinée. Deux établissements de santé privés ont été choisis comme cas d'étude : l'un ayant une gestion performante, l'autre en difficulté. Les données recueillies couvrent la période 2020-2024 et concernent principalement les états financiers, les rapports d'activités, les budgets, les indicateurs de rentabilité, ainsi que des entretiens avec les responsables administratifs et financiers.

Les outils mobilisés incluent l'analyse des ratios financiers (rentabilité, solvabilité, liquidité), l'examen des pratiques budgétaires, le calcul du ratio coût/recette, et l'analyse de tableaux de bord internes. Ces données seront croisées avec des indicateurs de performance non financiers (satisfaction des patients, qualité des soins) pour fournir une vision holistique de la performance.

Nous avons aussi pratiqué des entretiens approfondis auprès d'une vingtaine de dirigeants d'établissements pour recueillir des informations qualitatives sur les pratiques de gestion, les obstacles rencontrés, et les bonnes pratiques observées. Les données quantitatives ont été analysées par statistiques descriptives par exemples les fréquences et les moyennes tandis que les verbatim des entretiens ont été codés thématiquement.

### 3.1 Échantillon de l'étude

L'étude repose sur une approche comparative menée auprès de deux structures de santé privées au Burkina Faso, sélectionnées selon des **critères précis** :

- Taille moyenne à grande (nombre de lits, personnel, volume d'activité)
- Ancienneté significative (au moins cinq années d'existence continue)
- Implantation dans deux grandes zones urbaines différentes pour capter la diversité des pratiques

Les deux établissements retenus sont :

Un Hôpital Confessionnel, dénommé (X) situé à Ouagadougou, capitale politique du pays, qui bénéficie d'une forte densité d'offre de soins et d'un environnement concurrentiel marqué.

Une Association de Santé, basé à Bobo-Dioulasso, deuxième ville du Burkina Faso, acteur reconnu dans la région des Hauts-Bassins pour son implication dans les soins de santé de proximité et les actions sociales.

### 3.2 Période d'analyse

La période retenue pour cette étude s'étend de 2020 à 2024, couvrant à la fois des années de crise sanitaire mondiale (COVID-19) et une phase post-crise, afin d'analyser :

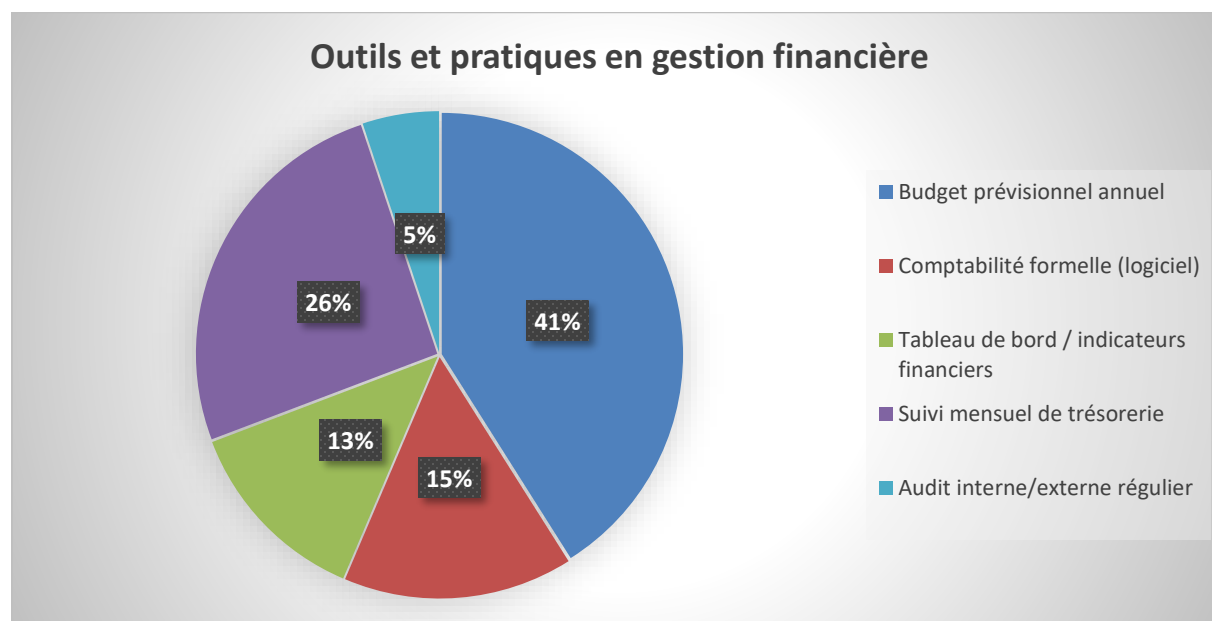
- L'évolution de la situation financière,
- Les adaptations des pratiques de gestion,
- L'impact de la conjoncture sur la performance économique et opérationnelle.

Les résultats présentés ci-après sont issus de cette enquête de terrains, complétés par la littérature scientifique et institutionnelle sur notre sujet.

## 4. LES RESULTATS DE LA RECHERCHE

### 4.1 Outils et pratiques en gestion financière

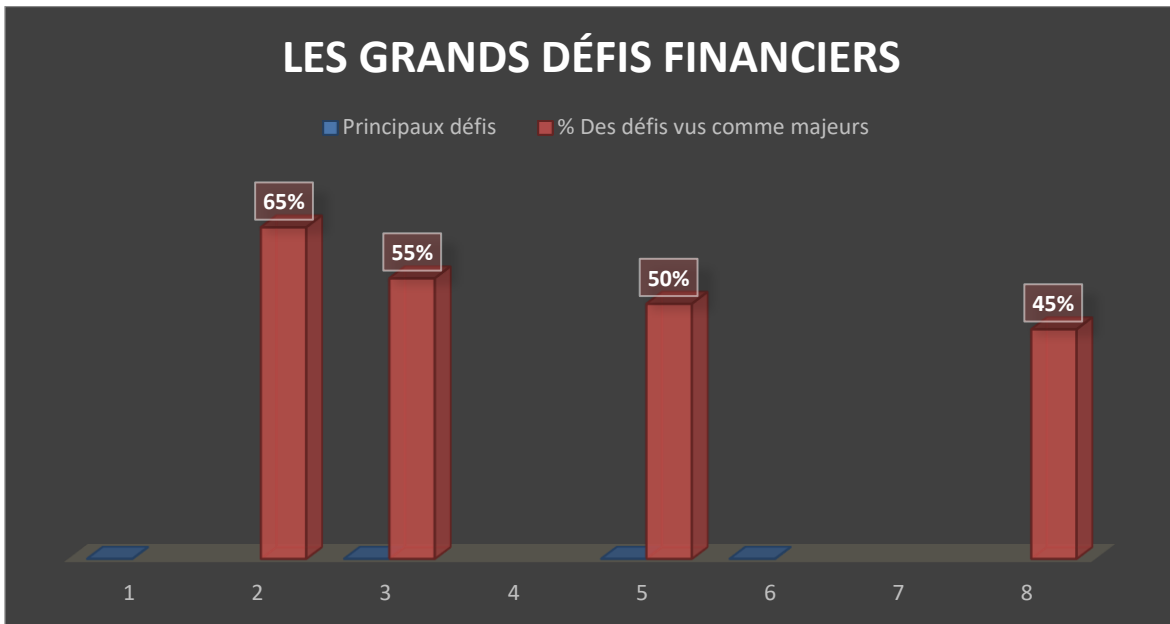
Nous avons constaté sur les terrains que la plupart des établissements privés disposent d'un budget prévisionnel annuel, environ 80% selon les enquêtes, mais l'application concrète reste biaisée voire inconsiderée par les acteurs et les décideurs de structures ; et parfois on oublie même qu'il existe des lignes budgétaires à suivre et à respecter. Comme le montre le Tableau 1, moins d'un tiers des structures ont mis en place une comptabilité formelle informatisée (30%) ou un tableau de bord de gestion permettant de suivre les indicateurs financiers (25%). En revanche, la gestion mensuelle de trésorerie est pratiquée plus fréquemment (50%) pour éviter les ruptures de liquidités. Seuls 10% des établissements ont déclaré procéder à un audit externe régulier. Ces données indiquent que les outils de pilotage financier de base comme les budgets, les bilans comptables, les indicateurs de performance sont sous-utilisés, ce qui dénote le constat qu'un grand nombre de dirigeants manquent de formation en gestion administrative et financière.



**Graphique 1 : Usage des outils ou pratiques en gestion financière dans les structures de santé privées selon les enquêtes sur les terrains** Source : enquête terrain

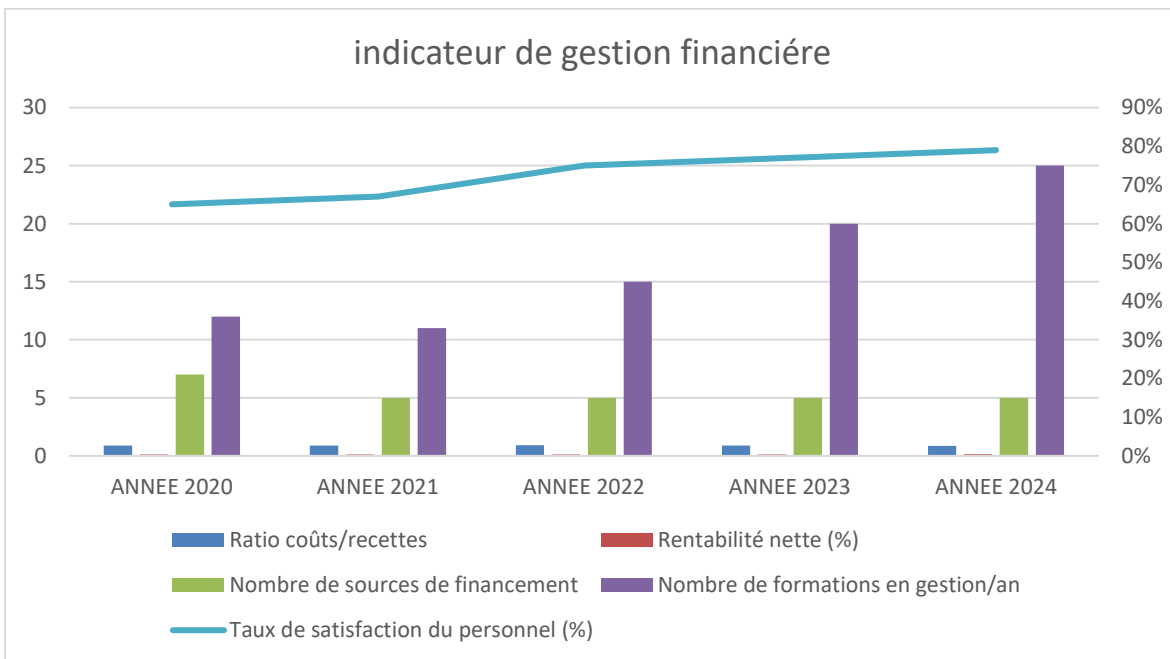
### 4.2 Les grands défis financiers

En répondant aux questions, beaucoup de personnes travaillant les établissements de santé privés, ont reconnu et ont fortement souligné l'existence de défis majeurs qui nécessitent des solutions urgentes. Le manque d'accès à des financements externes, s'agissant des prêts bancaires, des subventions de l'Etat ou des partenaires, est cité par 65% des répondants comme l'obstacle principal au développement de leur structure. Vieifonctionnement élevé solvabilité des patients et les impayés (55%) et les coûts de fonctionnement élevés pour ce qui concerne les charges d'entretien des locaux, les salaires, les intrants médicaux (50%). Près de la moitié des établissements (45%) pointe l'absence de contrôle de gestion interne par exemples le suivi budgétaire, le reporting, comme frein à l'optimisation financière, tandis que 40% mentionnent le manque de compétences en gestion financière au sein de leur personnel ; ce dernier point renvoie au besoin d'accompagnement technique d'experts en administration hospitalière, souligné dans la littérature.



**Graphique 2 : Les grands défis financiers identifiés par les établissements privés selon les enquêtes sur les terrains.**  
Source : enquête terrain

Nos entretiens avec les responsables de structures et de personnes ressources n’ont fait que confirmer de façon spécifique ces enjeux : de nombreux gestionnaires évoquent notamment la « dépendance aux paiements directs des patients » et l’impossibilité d’obtenir des crédits sans garanties solides, ainsi que la difficulté de recruter du personnel administratif formé du fait du coût ou simplement par incompréhension de la portée de la chose. Ces observations rejoignent les conclusions de Coleman et al. (2020) qui soulignaient l’insuffisance de formation en gestion chez les professionnels de santé privés.



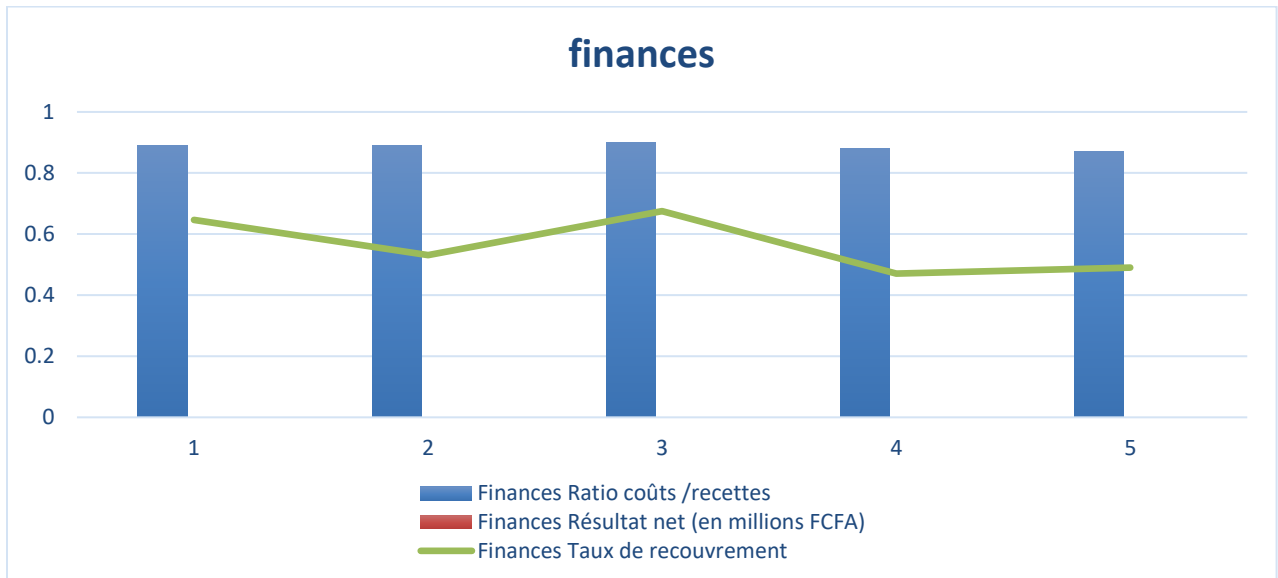
**Graphique 3 : La gestion financière et son Impact sur la performance des prestations cliniques et organisationnelles.**  
Source enquête terrain

L’analyse des données sur la période 2020-2024 révèle une performance financière globalement positive, marquée par une croissance régulière du résultat net, qui passe de 396 millions FCFA en 2020 à 528 millions FCFA en 2024. Cette progression traduit une amélioration de la rentabilité nette, atteignant 13,17 % en 2024 contre 10,52 % en 2020. Cette rentabilité est appuyée par une bonne maîtrise des dépenses, comme l’indique le ratio coûts/recettes, en baisse progressive de 0,89 à 0,87, ce qui reflète un contrôle efficient des charges.

Les recettes affichent une tendance haussière malgré une légère baisse en 2023, ce qui pourrait traduire une conjoncture économique défavorable ou une baisse temporaire d’activité. Toutefois, la reprise en 2024 montre une résilience organisationnelle.

Sur le plan organisationnel, la formation du personnel en gestion s’intensifie, passant de 12 sessions en 2020 à 25 en 2024, ce qui témoigne d’un effort structuré vers le renforcement des capacités internes. Cela s’accompagne d’une hausse du taux de satisfaction du personnel (de 65 % à 79 %), indiquant une amélioration des conditions de travail et de la motivation interne.

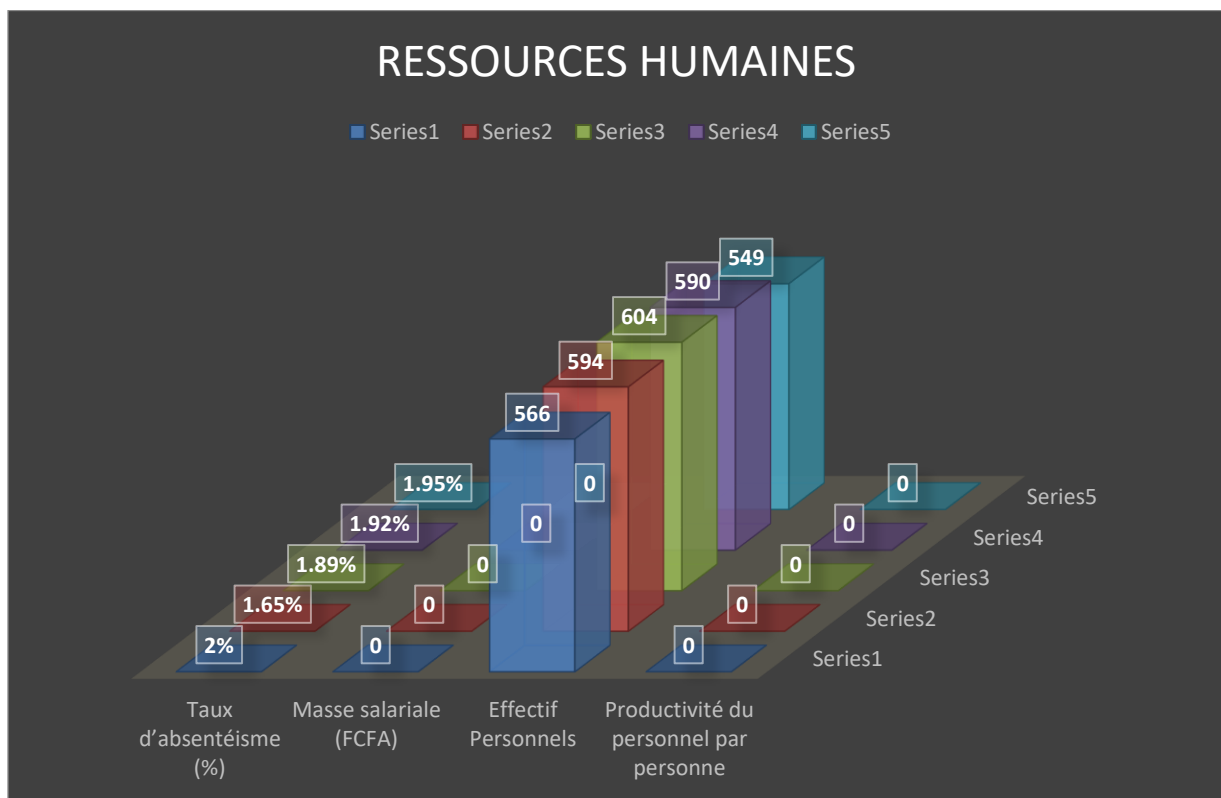
En revanche, la diversité des sources de financement semble stagner, passant de 7 à 5 en 2021, puis restant constante. Ce facteur pourrait limiter la résilience financière à long terme et mérite une attention stratégique.



**Graphique 4 : Gestion financière hospitalière. Source : enquête terrain**

Les indicateurs financiers sur la période 2020 à 2024 montrent une amélioration continue de la performance économique, malgré des fragilités dans la capacité de recouvrement. Le résultat net connaît une croissance constante, passant de 396 millions FCFA en 2020 à 528 millions FCFA en 2024, traduisant une rentabilité accrue des activités. Cette évolution est confortée par un ratio coûts/recettes en baisse régulière (de 0,89 à 0,87), ce qui témoigne d’une maîtrise progressive des charges par rapport aux recettes générées.

Cependant, cette performance est contrariée par une volatilité préoccupante du taux de recouvrement, qui chute drastiquement à 47,06 % en 2023 et ne se redresse que faiblement à 49,01 % en 2024, bien en dessous du niveau de 2020 (64,66 %). Cela traduit des difficultés à percevoir les créances ou à assurer la liquidité nécessaire, ce qui pourrait à moyen terme compromettre la trésorerie et la solvabilité.

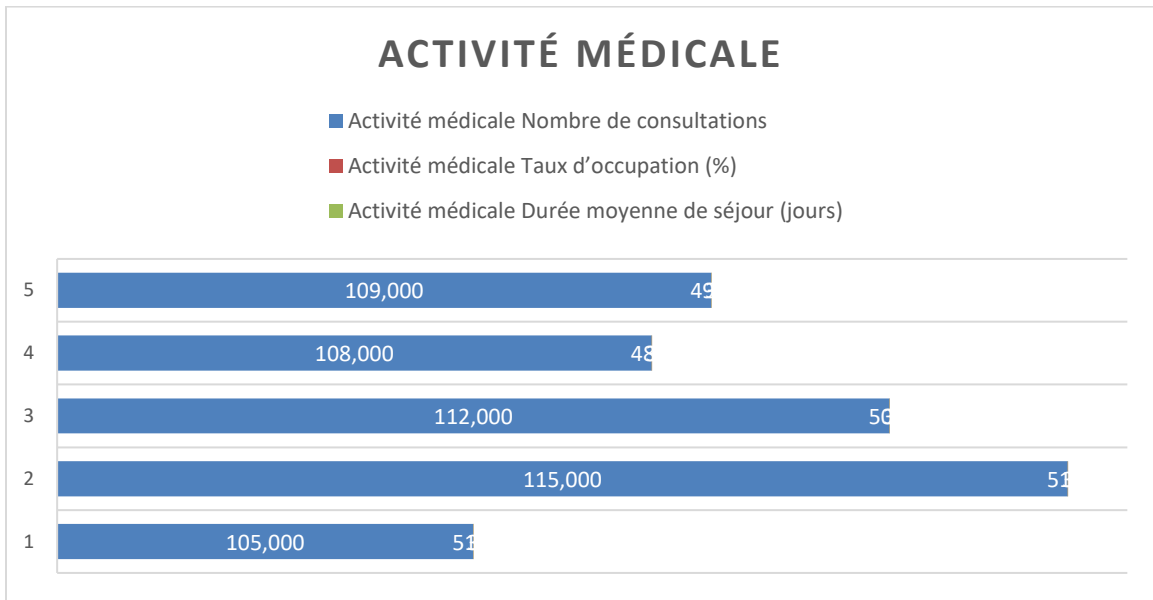


**Graphique 5 : Ressources humaines. Source : enquête terrain**

Les données relatives aux ressources humaines révèlent une dynamique globalement positive en matière de performance du personnel. La productivité par personne connaît une nette progression, atteignant 3 942 917 FCFA en 2024, contre 3 114 750 FCFA en 2020, soit une hausse de plus de 26 % sur la période. Cette amélioration est remarquable, surtout dans un contexte de réduction de l’effectif (de 604 en 2022 à 549 en 2024), suggérant une meilleure efficacité dans l’utilisation des ressources humaines.

Le taux d’absentéisme, bien que légèrement en hausse (de 1,65 % en 2021 à 1,95 % en 2024), reste contenu et sous le seuil critique de 2 %, ce qui reflète un bon climat social et une présence relativement stable du personnel.

Par ailleurs, la masse salariale évolue de façon modérée jusqu’en 2023, avant une augmentation significative en 2024, atteignant 2,16 milliards FCFA. Cette hausse est cohérente avec la montée en productivité et peut être justifiée par des investissements dans les compétences, des promotions internes ou des ajustements salariaux visant à retenir les talents.

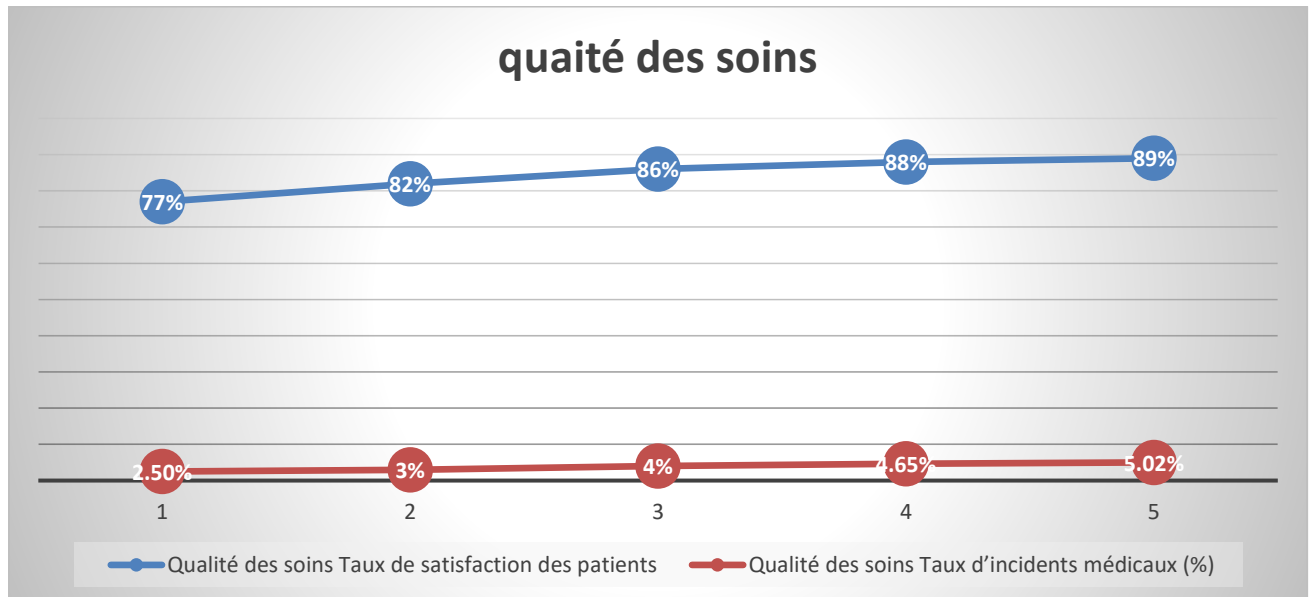


Graphique 6 : Sur l'activité médicale. Source : enquête terrain

Les données relatives à l'activité médicale montrent une stabilité globale, mais aussi une légère tendance à la baisse sur certains indicateurs. Le nombre de consultations reste élevé, fluctuant entre 105 000 et 115 000, avec un pic en 2021. Cependant, on observe un léger recul entre 2021 et 2023, ce qui peut refléter soit une baisse de la demande, soit une capacité d'accueil réduite. L'année 2024 marque un léger redressement (109 000 consultations), ce qui reste encourageant.

Le taux d'occupation des lits, quant à lui, connaît une baisse continue, passant de 51 % en 2020-2021 à 48 % en 2023, avec un léger redressement à 49 % en 2024. Ce niveau relativement faible d'occupation peut indiquer une sous-utilisation des capacités hospitalières, une meilleure gestion des flux de patients, ou encore une réduction des cas nécessitant une hospitalisation.

La durée moyenne de séjour (3 jours) reste constante et maîtrisée sur toute la période, ce qui témoigne d'une bonne efficacité dans la prise en charge des patients et dans la gestion des lits.



Graphique 7 : Qualité des soins. Source : enquête terrain

Les indicateurs présentés traduisent une évolution contrastée de la qualité des soins. D'un côté, le taux de satisfaction des patients affiche une progression continue, passant de 77 % en 2020 à 89 % en 2024. Cette amélioration témoigne d'une perception positive des services médicaux, probablement due à une meilleure qualité de l'accueil, une amélioration de la communication soignant-patient, ou encore un renforcement de la compétence du personnel médical.

Cependant, cette dynamique positive est atténuée par l'augmentation continue du taux d'incidents médicaux, qui passe de 2,5 % en 2020 à 5,02 % en 2024. Cette tendance peut s'expliquer par plusieurs facteurs : surcharge du personnel, complexification des cas cliniques, inadéquation des équipements, ou insuffisance dans la gestion des risques médicaux. Elle constitue un signal d'alerte important sur le plan de la sécurité des soins.

## 5. DISCUSSIONS

Les résultats obtenus sur la période 2020–2024 confirment en grande partie cette hypothèse. Plusieurs indicateurs financiers, organisationnels et médicaux témoignent d'un renforcement progressif de la performance globale, en lien avec une meilleure gestion financière et une mobilisation plus stratégique des ressources.

### 5.1 Amélioration des performances financières

Le résultat net affiche une croissance constante, passant de 396 millions FCFA à plus de 528 millions FCFA, pendant que le ratio coûts/recettes diminue, traduisant une meilleure efficacité dans la maîtrise des charges. La rentabilité nette s'améliore également, dépassant les 13 % en 2024. Ces évolutions suggèrent que des outils financiers adaptés ont été mobilisés pour suivre, piloter et ajuster les dépenses et recettes, ce qui confirme la première partie de l'hypothèse.

### 5.2 Rationalisation des ressources humaines

La productivité du personnel progresse sensiblement malgré une réduction de l'effectif, indiquant une meilleure allocation des ressources humaines. La stabilité du taux d'absentéisme et la hausse du niveau de satisfaction du personnel corroborent l'idée d'une gestion rationnelle et motivante, contribuant à la performance. Cette rationalisation, dans un contexte de maîtrise salariale relative, reflète une optimisation bien conduite.

### 5.3 Résultats médicaux et qualité des soins

Même si la satisfaction des patients augmente fortement (de 77 % à 89 %), un paradoxe apparaît avec l'augmentation des incidents médicaux (de 2,5 % à 5 %). Cela pourrait refléter un effet secondaire de l'intensification de la charge de travail ou d'une sous-optimisation des protocoles cliniques. Ainsi, si la performance perçue s'améliore, la performance sécuritaire mérite d'être mieux intégrée dans la stratégie de gestion.

### 5.4 Limites observées

Le taux de recouvrement reste faible et instable, passant de 64 % à 49 %, ce qui constitue un point faible dans la chaîne de gestion financière. Cela peut réduire l'efficacité des outils de planification budgétaire et fragiliser la trésorerie à moyen terme.

Dans l'ensemble, les résultats soutiennent largement l'hypothèse formulée : la mise en œuvre d'une gestion financière optimisée, intégrant des outils de suivi performants et une gestion rationnelle des ressources, a permis d'améliorer significativement la performance des établissements de santé privés. Toutefois, des efforts complémentaires doivent être faits en matière de sécurité des soins et de recouvrement financier, pour assurer une performance durable et équilibrée.

## 6. CONCLUSION

L'objectif de cette étude était d'analyser dans quelle mesure l'optimisation de la gestion financière contribue à l'amélioration de la performance des établissements de santé privés, en s'appuyant sur les données de deux structures sur la période 2020–2024. Partant de l'hypothèse selon laquelle l'utilisation d'outils financiers adaptés et la rationalisation des ressources permettent une amélioration significative des performances, les résultats obtenus confirment largement cette assertion.

Sur le plan financier, les établissements étudiés ont enregistré une progression constante du résultat net et de la rentabilité, ainsi qu'une baisse du ratio coûts/recettes, signe d'une meilleure maîtrise des dépenses. Ces résultats suggèrent que des pratiques efficaces de suivi budgétaire, de contrôle des coûts et d'optimisation des recettes ont été mises en œuvre. Toutefois, la faiblesse persistante du taux de recouvrement constitue une limite importante à la solidité financière à moyen terme, et appelle à un renforcement des mécanismes de gestion des créances.

En ce qui concerne la gestion des ressources humaines, l'évolution positive de la productivité par personne et la stabilité du taux d'absentéisme, combinées à une amélioration du taux de satisfaction du personnel, traduisent une mobilisation plus efficace des ressources humaines. Cela indique que la rationalisation des effectifs, accompagnée de politiques de motivation et de formation, peut produire des effets positifs durables sur la performance organisationnelle.

Du point de vue médical, les indicateurs montrent une activité relativement stable en nombre de consultations, et une bonne maîtrise de la durée moyenne de séjour. Toutefois, la baisse du taux d'occupation et la montée des incidents médicaux malgré la satisfaction croissante des patients suggèrent une tension entre l'efficacité perçue et la sécurité réelle des soins. Cela souligne l'importance d'intégrer plus systématiquement la gestion de la qualité et des risques dans les outils d'optimisation financière.

En somme, cette étude met en évidence que l'optimisation de la gestion financière, lorsqu'elle est bien conduite et intégrée à une stratégie globale de gestion des ressources, contribue significativement à la performance des établissements de santé privés. Néanmoins, cette optimisation doit impérativement s'accompagner de mécanismes solides de recouvrement et de sécurité des soins pour garantir une performance à la fois économique, sociale et médicale durable.

## Références

- Coleman A., et al. *Opportunities for Investment in the Private Health Sector: French version* (CDC Group et IFC, 2020) [assets.cdcgroup.com/assets.cdcgroup.com](https://assets.cdcgroup.com/assets.cdcgroup.com).
- Takougang I., et al. *Health-Care-Seeking Patterns in the Emerging Private Sector in Burkina Faso* (PLoS ONE, 2013) [pmc.ncbi.nlm.nih.gov](https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov).
- Thunell L.H. (dir.). *The Business of Health in Africa* (UNIDO/IFC, 2016) [unido.org](https://unido.org).
- *Rapports institutionnels du Ministère de la Santé du Burkina Faso et de la Banque mondiale (2010-2020)*
- *Les enquêtes sur les terrains*